

Ils aiment le cinéma belge

Les 5e et 6e du secondaire ont un an pour élire le meilleur film belge francophone des deux dernières années. Les classes vont regarder, analyser, discuter et coter cinq œuvres.

La cellule Culture-Enseignement de la Communauté française relance l'initiative qui avait mobilisé 3.500 élèves en 2006. Une centaine de professeurs, surtout du cours de français, ont initié leurs élèves au langage cinématographique, pour les amener à dépasser le lapidaire "J'aime, j'aime pas".

Objectif atteint à la lecture du millier de réactions de participants consignées dans un rapport d'évaluation, lisible sur le site Internet de la cellule. La découverte de films belges et l'amour du cinéma sont les principales sources de la satisfaction exprimée: "Le cinéma belge est subtil, tendre et fort à la fois."; "J'ai vu des films différents de ceux que je vois d'habitude." Des propos qui confortent les objectifs du Grand Prix: valoriser les productions du cru et attirer la jeune génération vers un cinéma différent du commercial.

Les écoles inscrites reçoivent un DVD des films retenus (1) ainsi qu'un dossier pédagogique.

Elles peuvent aussi rencontrer les membres des équipes de tournage. En début d'année, le professeur élabore une grille d'évaluation concertée avec ses élèves pour affiner leurs critères de jugement. Après vision, analyse et discussion de la sélection, chacun attribue une cote aux films.

L'implicite décodé

Malgré le surcroît de prestations, les enseignants apprécient une expérience qui développe de nouveaux acquis chez les élèves. Plusieurs professeurs mettent en parallèle lecture d'un film et récit littéraire. Il s'agit de construire du sens en décodant l'implicite, en relevant des indices, en émettant des hypothèses... Les cinéphiles avertis ou débutants produisent même des textes inspirés d'une vision. Témoin, ce magnifique texte intitulé "Tous les silences parlent",

écrit après la vision de **La femme de Gilles**, prix des délégués de classe. A lire sur le site Internet du concours.

Le réalisateur Harry Cleven, vainqueur de la première édition du concours, avec **Trouble**, a pu rencontrer des élèves de 5e, de l'Athénée Royal de Gembloux. "Ce qui est important dans le cinéma, c'est les sensations, les émotions.

Un film, c'est comme la vie, on ne comprend pas nécessairement tout, il doit rester des coins d'ombre... J'aime être bouleversé et ne pas savoir expliquer pourquoi.", explique-t-il.

Les rencontres avec les réalisateurs sont très prisées. Ceux-ci apprécient également le contact avec les jeunes spectateurs. En 2006, tous les cinéastes lauréats ont assisté à la remise des prix. Les élèves imaginent des récompenses spéciales, par exemple le prix de la dernière scène ou celui des répliques dont on se souvient.

La fête de remise des prix a été très appréciée. Comme le dit un professeur: "La performance festive donne une ampleur considérable au travail fourni tout au long de l'année, comme un feu d'artifice final". En guise de bouquet pour les organisateurs, reprenons le mot d'un élève: "J'ai découvert que la vie sans cinéma, sans lecture, sans culture valorisante est moins intéressante."

 **Patrice Gilly**

(1) **Comme tout le monde**, de Pierre-Paul Renders; **Irina Palm**, de Sam Garbarski; **La raison du plus faible**, de Lucas Belvaux; **Nue propriété**, de Joachim Lafosse; **Si le vent soulève les sables**, de Marion Hänsel.

En savoir +

Pour recevoir le dossier d'information complet, écrivez à:

Cellule Culture-Enseignement
Prix des Lycéens du cinéma belge francophone
Ministère de la Communauté française
Bd Léopold II, 44
1080 Bruxelles

Clôture des inscriptions le 28 septembre, prises en compte dans l'ordre des arrivées et dans la limite des places disponibles. Remise des votes le 11 avril 2008 au plus tard.

Travaux des élèves, reportages et informations diverses sur le site:

www.culture-enseignement.cfwb.be